Nous avons besoin d'un programme de formation qui relie l'art et l'architecture

Autor(en): **Perrin, Carmen**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (2004)**

Heft 1: **Kunst & Bau, Architecture et art: positions**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-623968

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nous avons besoin d'un programme de formation qui relie l'art et l'architecture

Carmen Perrin

Dans le domaine très complexe du „Kunst am Bau", j'insisterais, encore aujourd'hui, sur le fait qu'il faut inviter l'artiste à travailler avec l'architecte le plus tôt possible. Dès l'amorce d'un projet, l'architecte, s'il en ressent la nécessité, devrait proposer à un artiste de collaborer. Mais comment l'architecte, pourrait-il si vite déterminer la place qu'il peut offrir à un artiste ? Comment un artiste, réussit-t-il à prendre cette place, en sauvegardant sa liberté d'action et l'authenticité de sa position d'artiste?

Les contraintes qui déterminent le travail de l'architecte sont nombreuses. En permanence, le temps est compté, parce que chaque projet engage de nombreux partenaires et des sommes d'argent considérables.

L'artiste plasticien est plus libre de ses choix. La réalisation d'une œuvre plastique ne dépend pas forcément d'un commanditaire et les moyens financiers ne sont pas toujours un obstacle incontournable. La qualité d'une œuvre ne dépend ni de prouesses techniques, ni d'investissements financiers, mais de la manière dont l'articulation des éléments du langage employé, sont agencés les uns aux autres pour donner un sens précis, à ce qui est donné à voir.

La rencontre entre les deux discipline doit se faire sur un plan culturel. Les collaborations devraient s'articuler immédiatement à partir d'un territoire d'affinités, de sensibilité et de visions communes. Ce qui veut dire que l'artiste, comme l'architecte, devraient avoir très tôt développé la capacité de réagir vite aux situations, pour définir, même intuitivement,

Frauenklinik, Luzern, architecte: Daniele Marques, projet artistique: Carmen Perrin, photo: © Heinz Unger, Zürich

quel langage artistique pourrait correspondre au contexte d'un nouveau projet.

Depuis plusieurs générations, les programmes de formation concernant ces deux disciplines, se spécialisent de plus en plus, pour des raisons d'efficacité et de rentabilité. Les étudiants des écoles d'art n'apprennent ni à lire des plans, ni à décrypter les langages architecturaux qui articulent les formes des villes. Les étudiants des écoles d'architecture n'ont pas les connaissances nécessaires pour dialoguer et s'approprier intelligemment l'art de leur époque. Souvent, nous pouvons constater que cette incapacité à travailler ensemble, issue de méconnaissances et de malentendus multiples, qu'il serait urgent d'analyser, provoque des situations où l'architecte et le plasticien deviennent des adversaires, s'engagent sur un même territoire non pour l'explorer et y travailler avec complicité, mais pour y enclencher une compétition. La transversalité des savoirs a souvent permis la création de nouvelles disciplines, qui ont créé des liens inattendus entre des savoirs spécifiques. Vivement la création d'une pratique qui relie l'art et l'architecture, à leur histoire commune, à des savoirs communs. Pour que nos villes soient belles, nos espaces plus justes pour les corps qui les traversent et nos langages plus précis.